

« JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION »

Textes : Genèse 3, 9-15.20 ; Ephésiens 1, 3-6.11-12 ; Luc 1, 26-38.

«Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et immaculés sous son regard, dans l'amour»

Chers diocésains et diocésaines,

La fête patronale de l'Archidiocèse de Québec nous rassemble cette année sous le signe du 150^{ième} anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie par le Bienheureux pape Pie IX, le 8 décembre 1854. Toute l'Église se réjouit de la grâce insigne qui fait de Marie un chef d'œuvre unique et incomparable dans le plan de Dieu. Nous avons voulu rehausser la splendeur de cette célébration par une invitation spéciale aux paroisses du diocèse et par une retraite spéciale de préparation qui a été offerte ici depuis 8 jours à l'initiative de la paroisse-cathédrale. Merci à vous tous et toutes de saisir cette grande occasion de célébrer la miséricorde infinie du Père éternel et d'honorer de votre affection filiale la Vierge Immaculée, titulaire de la cathédrale et patronne du diocèse.

À la dame qui lui apparaissait depuis 15 jours près de la grotte de Massabielle, Bernadette Soubirous demanda plusieurs fois : «Madame, auriez-vous la bonté de me dire qui vous êtes ?». A la fin, levant les yeux au ciel et croisant les mains sur sa poitrine, la Dame déclara : «Je suis l'Immaculée Conception». C'était le 25 mars 1858, trois ans après que le pape Pie IX eut proclamé solennellement le dogme de l'Immaculée Conception.

Cette merveilleuse confirmation du dogme, reçue par Bernadette, montre la justesse du discernement de l'Église et rappelle en même

temps que la doctrine de l'Église n'est pas fondée sur des révélations privées ou des expériences mystiques. Elle s'appuie sur la Sainte Écriture, approfondie et interprétée au long des âges par des témoins authentiques de sa tradition. Un des plus grands docteurs mystiques de l'Église, Saint Jean de la Croix, affirme sans équivoque qu'après le Christ, Parole ultime et définitive de Dieu, il n'y a plus à attendre de nouvelle révélation. Dieu a tout dit en Lui et c'est lui faire injure que d'espérer autre chose. Comme y invite la Vierge Marie à Cana, il faut maintenant l'écouter et lui obéir en méditant sans cesse la Sainte Écriture. Restons donc bien attachés à la Parole de Dieu et à l'Église qui renvoie toujours à Jésus Christ en invitant à la réserve face aux multiples et souvent faux mysticismes qui pullulent à notre époque.

Le récit de la Genèse que nous venons d'entendre résume symboliquement le contexte du dogme de l'Immaculée Conception : la chute d'Adam et Ève et la promesse d'une descendance de la femme qui vaincra la descendance du serpent. Cette descendance, c'est le Christ, fils de Dieu et fils de Marie, dont l'obéissance immaculée à Dieu son Père, imitée par sa mère, est la cause du salut universel. Marie a été préservée de tout péché, tant du péché originel que des péchés personnels, par une grâce venant déjà de la mort de son fils, en vue de sa maternité divine. Elle a été conçue sans péché afin d'être la digne demeure du Très Haut et d'être intimement associée à l'œuvre de la rédemption opérée par le Christ Sauveur. Le Bienheureux Jean Duns Scott apporta au Moyen Age l'argument décisif en faveur du dogme en soutenant que la miséricorde divine se manifeste non seulement par la rémission des péchés, mais d'une façon encore plus excellente par le fait que Marie fut «préservée» de toute faute. Ce prodige de miséricorde invite effectivement, avec Saint Paul, «à la louange de gloire de sa grâce».

C'est pourquoi l'Ange de l'Annonciation appelle Marie «Comblée-de-grâce», un nom personnel qui exprime positivement sa pureté immaculée. Pour cette raison, l'ange sait d'avance qu'il peut compter sur son consentement à la mission que Dieu lui confie : «tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus». Marie n'en demande pas moins : «Comment cela se fera-t-il puisque je

suis vierge ?». Et l'Ange lui garantit que Dieu prendra charge de l'événement: «L'Esprit Saint viendra sur toi», et puis ta cousine Élisabeth, qu'on disait stérile, attend elle aussi un fils dans sa vieillesse». Ces indications suffisent à la Vierge pour s'abandonner à l'action de Dieu : «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole». À partir de ce moment, Marie acquiert une relation maternelle, unique et incomparable, au Verbe incarné qui la remplit de sa plénitude de grâce. Ce qui fait dire à Hugues de Saint Victor : «'Plaine de grâce', toi de qui est née la source de la grâce. Plaine de grâce, au point que le monde entier boit de ta surabondance» (PL 177,322).

La promulgation du dogme de l'Immaculée Conception fut le fruit de la fervente méditation de l'Église au long des siècles, en particulier sur les textes de la messe d'aujourd'hui. Le pape Pie IX, récemment béatifié avec Jean XXIII, procéda à une consultation officielle des évêques du monde entier au milieu du 19^{ième} siècle et il voulut confirmer de son autorité l'adhésion universelle de l'Église à cette vérité. La confession publique et solennelle de cette vérité eut pour effet de conforter la foi de l'Église, d'intensifier la dévotion des fidèles et de stimuler le recours fervent à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, spécialement aux heures d'épreuve et de persécution.

Chers frères et sœurs, notre Église de Québec a été placée depuis ses origines sous le haut patronage de Notre Dame de l'Immaculée Conception. C'est un grand privilège et une source de bénédictions qui nous invitent à remercier Dieu avec saint Paul : «Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a choisis dans le Christ, et pourrait-on dire, en Marie et avec Marie, pour être saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour». Oui bénissons Dieu, débordons de louange et d'action de grâces pour le grand cadeau fait à toute l'humanité en la personne de la Vierge immaculée, l'aurore du salut.

Le dogme de l'Immaculée Conception nous enseigne que Marie est un pur chef d'œuvre de la grâce, un chef d'œuvre de beauté et d'humanité. S'il est vrai que les mystiques sont ravis jusqu'à l'extase par sa beauté céleste, ils n'en sont que plus éloquents pour dire que Marie est la première créature vraiment et parfaitement humaine ; elle n'est pas lointaine et inaccessible, proteste la petite Thérèse, mais plutôt très douce, chaleureuse, attentive, pleine de compassion et de tendresse pour tous ses enfants. N'ayons donc plus peur de Dieu, ne fuyons plus sa présence, comme Adam dans le jardin, effrayé des représailles méritées par sa désobéissance. Approchons-nous de Marie et prions-la en toute confiance, car elle est la preuve que la grâce de Dieu est sans limite, prévenante, miséricordieuse à l'extrême et surabondante pour tous.

Sachons donc aujourd'hui célébrer et renouveler notre foi au Père miséricordieux qui laisse éclater sa gloire dans la puissante intercession de notre Mère immaculée. À la fin de la célébration, nous renouvellerons la consécration du diocèse à Marie sous le vocable très cher de Notre Dame de l'Immaculée Conception. Que ce geste d'amour et d'espérance lui porte l'hommage de nos cœurs et aussi les grandes intentions qui nous habitent : la mise en œuvre de la nouvelle évangélisation, la stabilité des familles, l'avenir de nos paroisses et la culture des vocations.

En cette circonstance solennelle, que notre offrande et notre communion eucharistiques soient des plus ferventes, en notre nom et au nom de tous ceux et celles qui se sont éloignés des trésors sacramentels de l'Église. Chantons d'un seul cœur le Magnificat de la Vierge, à la gloire du Dieu Très Haut, avec Saint Louis de France, avec le Bienheureux Pie IX et sainte Bernadette Soubirous, avec nos bienheureux fondateurs, les Martyrs canadiens, François de Laval, Marie de l'Incarnation et Marie Catherine de Saint-Augustin. Que ce chant d'action de grâce inséré dans l'Eucharistie du Fils, ravive la ferveur du peuple québécois et sa fierté pour la tradition de sainteté qui lui attire l'admiration de l'Église universelle. Je confie spécialement à Notre Dame la grande mission eucharistique qui nous

occupera jusqu'en 2008, car je suis convaincu que celle dont l'Église célèbre l'Immaculée Conception saura bien rassembler, avec notre aide, son peuple de prédilection sous la glorieuse bannière du Christ Ressuscité.

Marc Card. Ouellet

Solennité de l'Immaculée Conception

Cathédrale Notre-Dame-de-Québec

8 décembre 2004